

Le Célestin

Volume 11, numéro 2 Juin 2012

Bulletin d'information de la communauté de la pédagogie Freinet de l'école Cap-Soleil et des Loutres

ÉDITORIAL

Bonjour à vous tous, gens de la communauté Freinet!

Une autre année s'achève. Elle semble avoir passé vite comme l'éclair. Surtout du fait que ce n'est pas une fin d'année comme les autres. En effet, juin marquera la fin d'une grande étape, celle de la présence de la pédagogie Freinet à l'école Cap-Soleil et le jumelage avec l'école des Loutres. Dès septembre, un nouveau décor nous accueillera puisque nous occuperons l'école des Loutres en entier et serons jumelés à l'école Yves-Prévost. Un nouveau départ qui s'inscrira quand même dans la continuité : même corps enseignant, même approche, même dynamisme. L'occasion est donc belle pour donner à la pédagogie Freinet de Charlesbourg un second souffle.



Mais en attendant, il faut quand même penser à finir l'année scolaire de belle façon. Dans ce numéro du Célestin, vous aurez l'occasion encore une fois de découvrir les « petits pas » de vos enfants. Une belle occasion de découvrir les belles réalisations accomplies

au cours des derniers mois. Vous pourrez lire aussi un mot de la Fondation qui vous informera des projets qui seront subventionnés à partir des montants récoltés cette année. Vous vous régalerez également de quelques textes de parents et d'élèves que nous remercions d'avoir pris le temps de nous écrire ces quelques lignes.

Vous aurez aussi la chance de lire une entrevue réalisée par Sophie Dumas avec quelques finissants. En effet, certains en sont à leur dernière année du primaire et j'en profite pour leur souhaiter le meilleur pour l'avenir. Nul ne sait de quoi sera fait le chemin qui vous attend, mais vous pouvez être sûrs que vos professeurs vous ont

préparés de la meilleure façon possible. Bonne chance et que les souvenirs de votre primaire vous accompagnent le plus longtemps possible.

Alors, je vous souhaite de passer une belle fin d'année, un très bel été et je vous donne rendez-vous en septembre pour découvrir ensemble notre nouvel

environnement.

Que la vie vous soit bonne!

Donald Ellis

Éditeur en chef par intérim du Célestin

P.S. J'en profite aussi pour remercier grandement les personnes qui ont collaboré de près à la réalisation du journal Le Célestin. Merci de votre contribution si essentielle.

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Clin d'œil de la direction	3
Entrevue avec	4
Petit philanthrope en herbe	6
Projet « Savais-tu » sur les cyclones	8
Règles de savoir-vivre	9
Ma classe neige	11
Nouvelles de la Fondation Freinet	13
Réalisons nos rêves tous ensemble	14
Projet Blasphème	16
Projet des petits pas	19



Clin d'œil de la direction



Juin arrive avec son effervescence habituelle: la fin des cours, les projets de vacances, la satisfaction du travail accompli.

Je vis ma dernière fin d'année scolaire à Cap-Soleil, déjà, et j'ai un pincement au cœur.

Je retiendrai de vous, chers parents Freinet, cette merveilleuse préoccupation de bâtir au jour le jour une école qui vous ressemble, où le respect des différences et la coopération s'inscrivent dans la rigueur et le souci de réussir sa vie.

Votre confiance en moi et votre fidélité ont nourri mon engagement et c'est avec fierté que je passe le flambeau à une collègue, Madame Anik Dumas.

De beaux défis attendent l'équipe Freinet l'an prochain et je ne doute pas que vous saurez l'accompagner en faisant preuve de compréhension, en maintenant votre belle collaboration teintée d'humour, parce qu'il en faut beaucoup parfois pour donner aux situations plus difficiles des proportions humaines.

Je vous souhaite des projets à la mesure de vos rêves et je vous remercie de m'avoir

permis d'apprendre à vos côtés.

De belles vacances à vous tous!

Danielle Cyr, directrice



ENTREVUE AVEC ... Quelques finissants de la dernière cohorte Freinet de l'école Cap-Soleil...

Par: Sophie Dumas

Pour ce dernier numéro de l'année scolaire 2012-2013, j'ai décidé d'interroger quelques élèves de 6° de la classe de Manon Toupin qui tourneront 2 pages d'histoire ce mois de juin : la page de leur primaire, mais aussi celle de la pédagogie Freinet dans les murs de l'école Cap-Soleil. Faisons le pont avec Daphné, Camille, Clarisse, Étienne, Florence, Thierry et Jordan.

Q: Vous en avez vécu des choses ici depuis votre maternelle, n'est-ce pas? Racontez-nous quelques bons souvenirs, ou des anecdotes mémorables!

Daphné: Je me souviens que l'on jouait toujours dans le module, étant petits, et qu'un jour, Charles-Antoine est tombé... Aussi, on faisait des «sauvetages» dans les glissades de glace, ainsi que des «bouchons»: c'était drôle! Je me souviens aussi que Valérie, une remplaçante de 1ère-2, avait organisé un spectacle de Boucle d'Or – sa mère avait apporté plein de costumes. On avait joué la pièce dans une résidence d'aînés, puis moi je jouais le rôle de Boucle d'Or.

Camille: En maternelle, il y avait une chanson quand on s'habillait l'hiver: «Je m'habille pour aller dehors, je n'ai pas peur du vent du nord...»! (note: à ce moment, les élèves ont chanté la chansonnette en entier, en chœur...touchant!) Je me souviens d'Ève, la remplaçante d'Annie en 1ère-2: je l'ai tellement appréciée! Puis je me souviendrai toujours quand on devait chercher des insectes dans la bouette en classe bleue!

Clarisse : J'ai adoré l'expérience de la classe bleue dans le bois, en 5^e. Aussi, je n'oublierai jamais quand Annie nous faisait du maïs soufflé avec sa machine en 1^{ère}-2! Il y en avait partout des fois!

Étienne: J'ai bien aimé toutes les fêtes Freinet en début d'année, les kermesses... une fois, il y avait eu du katag dans le bois! Puis, je me rappelle de la grosse panne de courant qu'il y avait eu à l'école en 1 ère-2...

Florence: Camille, en maternelle, nous racontait «une histoire à sa manière»! Ensuite, je me souviens du pont qui marquait notre passage en 1ère année, avec nos sacs à dos! Un jour aussi, il y avait eu une 2e alarme de feu à l'école, on pensait qu'il y avait un vrai feu... la panique!

Thierry: En 4e, j'ai aimé la sortie au Normandin pour avoir nos brevets. Je me rappelle très bien notre 1ère journée en maternelle, dans le gym, quand on attendait pour connaître nos groupes!

Jordan: En maternelle, on avait fait de la peinture avec des billes, que l'on faisait bouger dans des boîtes...Je me souviens aussi de Viky, qui changeait sa voix en toute petite voix pour nous lire des histoires : c'était très drôle!

Q: Quel métier rêvez-vous d'exercer plus tard?

Daphné: auteure, j'adore le style «Journal d'Aurélie Laflamme». J'ai plein d'idées!

Camille: humoriste!

Clarisse: comédienne ou quelque chose en lien avec l'équitation.

Étienne : policier

Florence : cuisinière et/ou actrice

Thierry: pyrotechnicien

Jordan: agent de la faune

Q: Vous repartez tous au secondaire avec votre boîte à outils Freinet. En quelques mots, dites-nous ce qu'elle contient de particulier, ce que vous avez acquis depuis votre maternelle.

Daphné : J'ai acquis de la persévérance, par exemple pour les examens du MELS qui sont longs!

Camille : Moi, je suis plus persévérante et plus patiente, surtout pour les longs devoirs.

Clarisse: J'étais gênée avant, mais je suis plus habile pour m'exprimer et pour communiquer.

Étienne : J'ai développé de l'autonomie dans mon travail.

Florence : Je gère bien mes travaux; avant, j'avais plus de OUPS!

Thierry: Je suis plus responsable.

Jordan : Je coopère mieux qu'avant.

Q: Avez-vous un souhait, un conseil à adresser aux élèves plus jeunes?

Daphné : Je souhaite que l'école des Loutres soit égayée comme notre école actuelle : de belles couleurs, le babillard peint de Claudie, une murale...

Camille : Bonne chance, bon déménagement!

Clarisse: J'espère que la secrétaire sera aussi gentille que Monique, puis que le boisé sera accessible!

Étienne: J'espère que vous aurez d'excellents profs spécialistes comme ceux que nous avons à Cap-So!

Florence: Je souhaite aux 6e de l'an prochain de demeurer unis, et non pas de se diviser en petits sous-groupes...

Thierry: Je vous souhaite une belle cour d'école adaptée!

Jordan : Je vous souhaite une belle école pleine de belles couleurs!

Bonne continuation à vous, chers finissants... Conservez longtemps vos souvenirs de l'école Cap-Soleil dans vos cœurs!

PETIT PHILANTHROPE EN HERBE

PHILANTROPE : Personne qui s'occupe d'améliorer la condition matérielle ou morale des hommes. Qui agit de façon désintéressée.

Historiquement, un philanthrope était une personne riche qui souhaitait faire le bien autour d'elle et aider son prochain. Elle donnait de l'argent aux personnes qui en avaient besoin. De nombreux philanthropes sont célèbres encore aujourd'hui pour avoir soutenu les arts et la culture. Ils ont aidé des peintres à produire des chefs d'œuvres, des musiciens à composer et des écrivains à écrire et à publier des ouvrages. D'autres encore ont permis à des chercheurs de découvrir des vaccins contre de terribles maladies. La philanthropie a toujours été un moteur de l'innovation sociale. Les philanthropes ont aidé beaucoup de personnes à embellir la vie.

Aujourd'hui, les philanthropes sont un peu différents et plus nombreux. Ils aident, mais sans nécessairement donner de l'argent. Par exemple, un journaliste peut aider un citoyen à dénoncer une injustice ou un bénévole, rendre visite à des personnes âgées. Les philanthropes modernes s'engagent pour lutter contre la faim dans le monde, pour protéger les animaux et l'environnement, pour aider à découvrir un remède contre une maladie ou encore pour essayer de permettre à plus d'enfants d'aller à l'école. Le don en argent n'est plus la seule chose qui compte. L'important est de s'engager pour l'autre, pour une cause importante, de faire preuve de solidarité et de générosité avec le monde qui nous entoure. Il y a des causes plus connues et soutenues par les différents philanthropes. Par exemple :

- La lutte contre la pauvreté
- L'environnement
- ❖ La protection des animaux
- L'éducation
- La santé

Voici quelques philanthropes célèbres :



Bill Gates, fondateur de l'entreprise Microsoft, a décidé de consacrer 95 % de sa fortune à la lutte contre les maladies et l'analphabétisme dans les Pays du Sud. La Fondation Billet-Melinda-Gates, créée en 2000, a déjà dépensé 9,26 milliards de dollars, en particulier pour vacciner 55 millions d'enfants.

Guy Laliberté, célèbre propriétaire du Cirque du Soleil, a fondé *One drop*, une association caritative visant à assurer un meilleur accès à l'eau potable aux populations les plus pauvres du monde. Il s'est engagé à y verser cent millions de dollars sur 25 ans.

Gilles Kègle, infirmier dans le quartier St-Roch à Québec, s'est donné comme mission depuis plus de 35 ans de redonner aux personnes seules et malades leur dignité. Tous les jours, il se rend chez ses patients pour les laver, leur préparer un peu de nourriture et leur lire le journal. Des petits gestes simples qui font toute la différence pour ces hommes et femmes qui n'ont personne avec qui parler et ce, parfois pendant plusieurs jours.

Élèves de l'école Cap-Soleil, le 28 mars dernier, par leur implication dans le Défi têtes rasées, les élèves, enseignantes et parents de l'école Cap-Soleil ont su faire valoir leur côté philanthrope. On pouvait apercevoir de loin un nuage de générosité flotter au-dessus de l'école. Pour cette première édition, initiée par Charlie Bélanger dans la classe de Manon Toupin, 3500 \$ ont été amassés. Il était beau de voir les élèves, parents et enseignants encourager les valeureux donateurs de cheveux à monter sur l' « échafaud » pour faire tondre leur crinière.

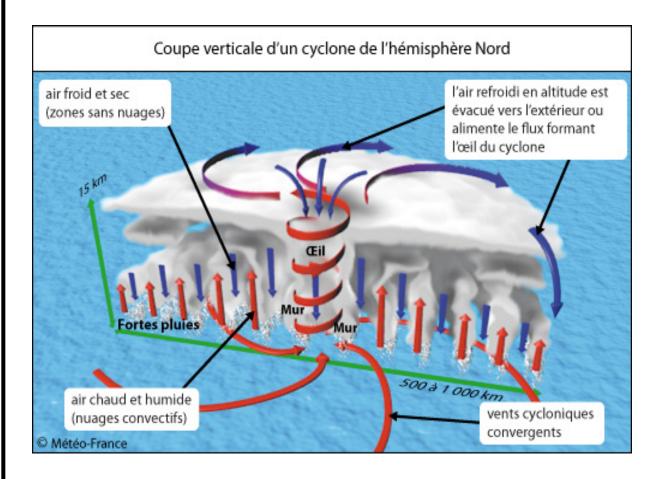
En terminant, on ne peut que saluer toutes les initiatives philanthropiques soutenues par le personnel et les élèves. Depuis plusieurs années, l'école s'est impliquée dans des causes telles qu'Héma-Québec, Opération Enfant-Soleil, La Fondation de la Leucodystrophie et plusieurs autres. On peut donc conclure en disant que l'école Cap-Soleil, par sa mission sociale, contribue à aider les personnes dans le besoin. Elle est et demeura, on espère, l'instigatrice des futurs grands philanthropes de ce monde!

Mélanie Chabot-Plante

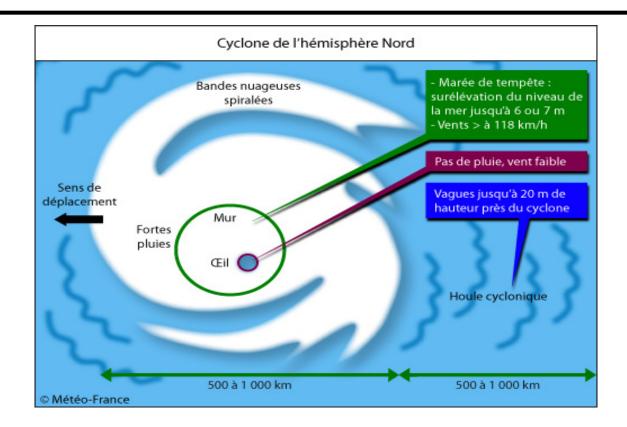
Projet « Savais-tu » sur les cyclones

C'est lors d'un projet « savais-tu? » que les élèves d'Isabelle en ont appris davantage sur leur nom de classe: les cyclones hors-pair.

Ce projet consistait, dans un premier temps, à faire une recherche de groupe sur les cyclones, connaître ce phénomène météorologique et ses caractéristiques. Chaque élève devait par la suite faire ressortir sous le thème « savais-tu que » un élément permettant à ses comparses de mieux connaître les cyclones. Reproduite sur papier, chaque élève a donc personnalisé sa découverte par une touche artistique afin de créer un petit carnet regroupant le fruit de leur recherche.



C'est ainsi que nos petits tourbillons ont pu mieux comprendre ce phénomène météorologique qui touche les régions tropicales et dont on ressent parfois les effets à des milliers de kilomètres.



Un projet instructif et passionnant pour plusieurs d'entre eux qui leur ont permis encore une fois d'apprendre tout en s'amusant.

Isabelle Gagné

Dans un monde où tout va vite, l'enseignement des règles de savoir-vivre a-t-elle encore sa place?

Nos enfants se retrouvent plus de 8 heures par jour à vivre en groupe et ce, souvent supervisés par différents adultes. Pas besoin de vous dire que parfois ça va vite : habillage, petit coin, collation, activités pédagogiques ou autres, cloche qui sonne, nez qui coule, chaussures perdue-retrouvée-et-reperdue et j'en passe!

À la maison, lors des routines du matin ou du soir, les parents sont vite dépassés par tout ce qu'ils ont à faire en si peu de temps : repas équilibrés, devoirs, bain, brossage des dents, histoires avant de dormir, lunchs-santé-hypoallergique à

préparer, cheveux à démêler, à coiffer, habit de neige ou crème solaire à penser, alouette!

À quand remonte le moment où nous avons pris le temps d'échanger avec les enfants sur les règles du savoir-vivre qui rendent le quotidien de tous plus agréable? Nous ne parlons pas de revenir au bon vieux temps ou au *Manuel de bienséance*. Nous parlons de simples gestes ...

- Ne pas couper la parole quand une personne parle
- Ne pas se lever pendant que quelqu'un nous parle
- Utiliser des mots polis lorsqu'on s'adresse à un inconnu
- Ne pas rouspéter après l'intervention d'un adulte
- Remettre un travail propre, car c'est un peu de nous qu'il y a là-dedans
- Se tasser quand quelqu'un passe
- S'excuser lorsqu'on bouscule une personne
- Se moucher en faisant le moins de bruit possible
- S'excuser après avoir fait un rot
- Éviter de parler la bouche pleine
- Manger la bouche fermée
- Se laver la bouche pour éviter d'y voir encore de la nourriture

Ce sont là des choses évidentes pour nous, adultes d'aujourd'hui, mais ça ne l'est pas pour nos enfants. Alors, ce soir ou aujourd'hui, à la maison ou à l'école, prenons donc le temps d'échanger sur ces simples règles de politesse avec nos enfants et partageons-leur donc un petit bout de tous ces non-dits qui font que la vie en groupe est si agréable lorsque le savoir-vivre y est invité!

Merci de prendre le temps!

Marie-Hélène et Julie Enseignantes au 2^e cycle



Ma classe neige

Bonjour, je m'appelle Isaac et je vais vous parler de ma classe neige que j'ai beaucoup aimée.

Le 25 et 26 mars dernier, nous sommes allés, nous, les cougars et les fennecs intrépides en classe neige au Mont St-Gabriel. Nous sommes partis de l'école en autobus scolaire le 25 au matin à 9h00 pour arriver à l'Auberge du Mont vers 9h45. J'avais un gros sac de hockey rempli de choses qui ne m'ont servi à rien (presque) à part mon sac de couchage et mes <u>BAS</u> que je changeais à chaque activités car mes bottes étaient mouillées par la neige pleine d'eau du printemps.

À la classe neige, on a commencé, le premier matin, par faire de la raquette. Dans le sentier, en haut de la montagne, il y avait un mur de glace d'environ 6 mètres par 6 mètres! C 'était tellement beau qu'on a pris deux photos avec ma classe. Après, au dîner, on a mangé du poulet. Le problème, c'est que la cuisinière m'a donné des petits pois avec des grosses patates frites molles avec le poulet.

Peu après, j'ai pu aller me desservir et j'ai passé quatre minutes (presque) à m'amuser à desservir car il y avait une chute à liquide et à ustensiles. Philippe et moi, on a fait un concours de précision en lançant nos ustensiles dans la chute à ustensiles. Super fun! C'est moi qui ai gagné!

Après le dîner on est allé glisser avec des « beignes » et on a joué à **Instinct de survie**. C'est un jeu avec 5 catégories d'adversaires : le plus fort, c'était la foudre, ensuite, le chasseur, le carnivore en troisième, l'omnivore en quatrième et finalement l'herbivore, le plus faible. Le but du jeu, c'est d'avoir des trophées de chasse en touchant les catégories plus faibles que soi, sans se faire toucher par un plus fort. À ce moment-là, tu prends la vie de l'autre qui a perdu une de ses quatre vies. Moi, au départ, j'étais « herbivore » donc dans la plus faible catégorie. Je me suis caché avec Eloi qui était aussi « herbivore » dans un trou camouflé par des branches. Environ vingt cinq minutes plus tard, j'avais encore mes quatre vies. Je suis allé voir les « dieux » (animateurs) en courant très vite, et ils m 'ont donné un super pouvoir « la foudre » parce que je n'avais pas perdu une seule vie. Après, j'ai

pu toucher tout le monde que je voyais sur mon passage. J'avais ramassé dix trophées de chasse quand la partie s'est terminée. C'était vraiment le fun!

Ensuite, avant le souper, on a eu un genre de cours d'astronomie. Au début, j'étais découragé de devoir écouter car je pensais qu'on ne ferait que des jeux à la classe neige, mais finalement c'était cool! J'ai appris les dessins que forment les étoiles. Y'a plein d'étoiles qui forment un ours, un chien, une casserole, etc. Nous avons appris à quelle distance les étoiles étaient de la terre, à quelle vitesse elles bougeaient. Y'a l'étoile polaire, elle, qui ne bouge jamais.

Le souper était vers 7h00. Je me rappelle pas ce que j'ai mangé ça devait être bon!

Vers 8h00, on a commencé le feu de camp, on a mangé des guimauves cramés et chanté des chansons. On s'est fait conter une légende dans laquelle j'étais « le fé » ridicule. On a bien rit.

Vers 9h15, on est allé se coucher dans nos chambres (des chambres à 4 personnes). Je n'étais pas fatigué et j'étais encore tout excité des guimauves. Je n'ai presque pas dormi à cause de la lumière du passage que j'avais en pleine face parce que le père d'Anaïs avait laissé la porte ouverte pour **nous** surveiller car **on** faisait du bruit (c'était Phillip qui faisait du bruit avec ses pets de bras).

Ce n'est pas grave parce que le lendemain matin, j'étais quand même pas si pire malgré ma petite nuit de sommeil.

On est allé déjeuner, c'était des rôties avec des œufs et de la confiture dans des petits contenants de toutes sortes. Après le déjeuner, on est allé faire de la survie en forêt tout l'avant-midi. C'est cette activité que j'ai le plus aimée durant mon séjour. On a fabriqué une cabane avec des morceaux de bois qui étaient au sol. On a fait une glissade à côté de notre cabane et l'animateur PFK (Jean-Christophe) nous a expliqué comment faire un feu. Au début, l'animateur nous donnait une allumette et si on n'était pas capable d'allumer le feu, il nous prêtait son briquet. Thomas a allumé une allumette, il l'a lancée dans le feu; j'ai lancé mes petites brindilles par dessus et le feu est parti. Hourra! On a gagné le dessert de Fanny (l'autre animatrice) pour ça!

Au dîner, on a mangé du macaroni au **fromage**. C'était ma dernière lactaid et j 'ai eu un peu peur car je suis intolérant au lactose et les produits laitiers peuvent me rendre malade. Tout s'est bien passé et durant l'après-midi, j'ai pu jouer à **l'arc-en ciel** avec tout le monde. Dans ce jeu, chaque animateur avait un crayon de couleur différente. Chacun de nous avait une liste de couleurs pour composer un arc-en-ciel. Nous devions trouver les animateurs (avec leur crayon de couleur) qui étaient cachés dans le bois pour faire « notre » arc-en-ciel. On a eu beaucoup de plaisir.

On est finalement reparti de l'Auberge du Mont vers 2h45 de l'après-midi pour retourner à l'école. On était tous très fatigués dans l'autobus mais vraiment contents de notre beau séjour en classe neige.

Merci à nos chères professeurs Marie-Hélène et Julie

Isaac Marceau, classe de Marie-Hélène

Nouvelles de la Fondation Freinet

Coup de cœur:

Merci à tous les parents qui ont participé à l'opération Coup de cœur. Cette activité de financement a permis d'amasser 3 245 \$. Merci encore.

Don de monsieur Jean Gagnon :

Le 20 février dernier, à l'école du Cap-Soleil, monsieur Jean Gagnon a donné une conférence sur les rêves de vie et l'importance de les réaliser. Il a demandé une contribution volontaire aux parents présents qu'il a eu la gracieuseté d'offrir à la Fondation de la pédagogie Freinet, soit 128 \$. Merci.

Projets approuvés pour le printemps 2013 :

Le comité de la Fondation de la pédagogie Freinet a autorisé des projets pour une valeur de 4 754 \$.

Ce montant servira à :

- acheter du matériel de mathématique;
- renouveler des abonnements à des revues;

- acheter un microscope avec caméra (pour partage des trouvailles sur l'écran de la classe);
- financer une soirée « Conte et légendes »;
- acheter du matériel artistique;
- acheter des livres au Salon du livre pour plusieurs classes;
- récompenser les Grands brevets;
- aider à financer le voyage de fin d'année de 6^e année;
- financer une visite chez les correspondants.

Tant dans la formulation des demandes des enseignants que dans celles des enfants, nous sentons que ces projets leur tiennent à cœur, les stimulent et les motivent. C'est donc avec plaisir que la Fondation appuie les projets.

Pour le comité de la Fondation de la pédagogie Freinet, Mylène Tourigny, maman de deux enfants de Cap-Soleil

Réalisons nos rêves tous ensemble

Par Sophie Dumas et Jean-François Desjardins, parents de Guillaume et Louis Desjardins

Monsieur Jean Gagnon, parent et coach de vie, a collaboré avec les enseignantes de 5^e-6^e afin de monter un projet visant à faire découvrir aux jeunes l'importance d'avoir des objectifs dans la vie et de réaliser ses rêves. Les élèves ont participé cette année à des cercles de discussion sur le bonheur et le rêve, ils ont élaboré un recueil sur leurs rêves, puis ils ont invité leurs parents à partager leur passion de leur métier... Le dernier volet du projet consistait à donner une conférence aux parents, offerte le 20 février dernier à l'école Cap-Soleil, que nous résumerons ici.

Monsieur Gagnon nous a d'abord expliqué que, pour réaliser nos rêves, on doit parfois affronter plein d'obstacles, mais il ne faut pas se décourager... d'où l'importance de se fixer des objectifs par écrit : sinon, on oublie le chemin parcouru.

Il est important d'avoir des rêves : quelles sont vos passions? Qu'est-ce que vous désirez atteindre dans tous les domaines (travail, amour, famille, personnel, etc.)?

Comprendre le rêve et la passion de nos enfants nous permet de nous connecter avec eux, de les motiver et de les aider à les atteindre. Sa suggestion : avec les enfants, trouver chacun 3 rêves que l'on



voudrait réaliser; les afficher dans la maison; les autres peuvent nous aider à les réaliser; il faut mutuellement se motiver à faire des petits pas pour atteindre ces objectifs, à travailler sur nos rêves.

Trucs pour inspirer nos enfants:

- Leur demander ce qu'ils veulent réaliser
- Chercher des qui et des quoi, et non des comment (cela viendra plus tard)
- Leur apprendre à vivre avec le changement, avec des zones d'incertitude
- Créez du changement dans vos vies : changez de restaurant, de routine...car la vie est composée de hauts et de bas, mais avec des rêves, les bas seront plus hauts!

Est-ce le bon temps pour faire cela? Sa réponse : il n'y a pas de bon ou de mauvais moment. Vivez la vie de vos rêves et faites de votre vie un chef-d'œuvre!

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter son site : jeanditsouriez @gmail.com

Merci beaucoup pour cette conférence inspirante!

Projet Blasphème classe de 5-6ième d'Isabelle

Début : quelqu'un a mentionné
« Il y a des élèves qui sacrent à l'école dans la cour. »
Isabelle a donc posé la question aux élèves de la classe.
Qu'est-ce qui nous incite à utiliser ce langage? Pourquoi on sacre?
Pour pouvoir trouver la réponse, un élève a donc proposé de faire un sondage.

Le but: sensibiliser les jeunes à cette habitude (ou plutôt, tare) langagière pour qu'ils cessent de sacrer.

Le projet a duré 1 mois et a suscité beaucoup d'intérêt chez les jeunes qui ont décidé de faire cette même sensibilisation dans toute l'école. Ils ont installé des pancartes "sondage" et d'autres pancartes pour donner les résultats des sondages. Le projet leur a permis entre autres de comprendre que sacrer n'est pas une bonne façon de combler les besoins qu'ils pensent pouvoir satisfaire en le faisant.

Voici les questions choisies par la classe et les réponses du sondage :



semaine (13) / plusieurs fois par jour (8)

- 1. Es-tu une fille ou un garçon?
- 2. En quelle année es-tu? (5ième ou 6ième)
- 3. À quelle fréquence sacres-tu? Jamais (27) / très rarement (37) / à chaque mois (7) / à chaque semaine (13) / plusieurs fois par

4. Pourquoi sacres-tu?

Par habitude (37) – parce que j'entends des gens de mon entourage le faire (32) – pour être populaire (1) – pour provoquer (3) – pour être aimé des autres(3) – pour

montrer que je ne suis pas peureux (8) – autres raisons : fâché, jeu vidéo, tanné, sens mal (22)

5. Dans quel contexte sacres-tu? Je suis porté à sacrer :

Quand je me fais mal (61), avec mes amis (27), quand il n'y a pas d'adultes pour m'entendre (17), quand je ne suis pas heureux (35), autres raisons : froid, dérange, moque de moi (5)

6. Qu'est-ce que tu serais prêt à faire pour que ça cesse? Avoir des conséquences plus strictes (41) – faire de la sensibilisation (60) - autre : patois, dans notre tête, calmer, s'excuser, agent sur la cour (25)

Au fond, cette réflexion faite en classe nous permet de nous poser la question, à nous aussi parents, qu'est-ce qu'un juron, quelle forme prend-il chez nous, à la maison? Accepterions-nous que nos jurons soient répétés à l'école par nos enfants devant d'autres enfants, devant des adultes? Pouvons-nous inventer des patois et les publiciser à l'école pour



remplacer les sacres? Quelle forme les jurons prennent-ils dans d'autres cultures ? Chez nos voisins américains par exemple : dire « merde » ou utiliser des expressions à caractère sexuel sont monnaie courante plutôt que d'utiliser un vocabulaire emprunté de la culture religieuse. Quelle forme prenaient-ils chez nos parents et grands-parents qui culturellement avaient un sens plus aigu de la politesse et du respect?

Une chose est certaine, nous savons tous qu'utiliser un tel langage vis-à-vis d'un interlocuteur peut occasionner une augmentation de l'agressivité, entrainer une escalade d'injures puis, en conséquence, amener des conflits entre personnes.

Pouvons-nous faire un lien entre la notion de respect et de politesse qui s'effrite actuellement dans les communications (tant orales qu'écrites), l'intimidation, et le phénomène du blasphème chez les jeunes?

Maintenant, pour répondre à la suggestion des jeunes de donner des conséquences plus strictes aux jeunes qui sacrent (41/104), oserons-nous sévir à l'école?

Pourrions-nous mettre en place d'autres solutions pour arriver à notre objectif qui est de faire cesser cette mauvaise habitude? Ex : inventer et publiciser des patois, demander aux jeunes de s'excuser lors de leurs écarts de langage, etc.

Mais alors, si les jeunes qui nous disent être influencés par les habitudes de leur entourage (32/104) répètent à l'école ce qu'ils entendent à la maison, ne devrions-nous pas nous y mettre nous aussi à la maison?

Merci aux élèves du 3^e cycle de la classe d'Isabelle pour cette belle réflexion qui nous fera tous cheminer tant à la maison qu'en classe!

Marianne, maman de Gabriel

Projet des Petits Pas

Ces petits pas ont été relevés par chaque enseignante ou au conseil de classe par l'ensemble du groupe. Rédaction finale par Donald Ellis.

Nous sommes heureux de vous présenter quelques-uns — car il y en a plusieurs au quotidien! — des petits pas effectués par un, plusieurs ou par l'ensemble des élèves de chacune des classes de la pédagogie Freinet. Bravo à tous!

Classe de Mélanie (préscolaire)

Qui?	Petit pas accompli
Maxim Quesnel	Il a complété la mise en marche de Mystéro.
Anthony	Il s'est amélioré dans la mise en marche de Double casse-tête.
Anabelle et	Elles sont très persévérantes dans la mise en marche de Logix.
Maxim Quinty	
Emma	Elle réalise des casse-têtes avec facilité.
Samuel	Il est plus attentif aux lettres et aux sons qui se trouvent dans les
	mots.
Jonathan	Il s'habille plus rapidement au vestiaire.
Julien	Il se félicite pour son amélioration à la mise en marche Castle
	Logix. Mélanie est également fière de lui!

Classe de Anne-Marie (1^{ère}/2^e)

Qui?	Petit pas accompli
Lauriane	Elle a beaucoup amélioré sa lecture.
Loïk	Il travaille fort pour avancer ses fichiers mathématiques et
	lecture.
Félix	Il a amélioré sa calligraphie.
Rosie	Elle s'améliore en mathématiques et en lecture.
Mathieu	Il a amélioré sa calligraphie.
Théo	Il est davantage à l'écoute.
Marc-Antoine	Il a un bon comportement.
Arielle	Elle s'est améliorée en lecture.
Kyliane	Elle s'installe rapidement au travail.
Anne-Marie	Elle est une bonne professeure.
Annie Robitaille	Les Écureuils voulaient souligner son courage. ©

Classe de Marie-Pierre (1^{ère}/2^e)

Petit pas accompli	Remarqué
	par
Eve-Emmanuelle parce qu'elle aide les copains.	Émile
Zachary parce qu'il s'applique dans ses travaux.	Marie-Pierre
Justin parce qu'il participe plus souvent à la vie de la classe.	Marie-Pierre
Justine parce qu'elle me console quand je suis triste et c'est une	Éloïse
belle qualité.	
Charlie parce qu'il est efficace dans ses routines du matin et du	Marie-Pierre
soir.	
Loïc parce qu'il arrête son travail pour venir nous aider. Il est	Mathias
toujours disponible.	
Aimée parce que je trouve qu'elle s'est améliorée en	Florence
mathématiques.	
Éloïse parce qu'elle s'est beaucoup améliorée dans son travail. Elle	Mathias
est persévérante.	
Antoine parce qu'il utilise des beaux mots avec les copains.	Justine
Catherine parce qu'elle donne son maximum dans tout ce qu'elle	Marie-Pierre
fait.	
Marie-Pierre parce qu'elle est une bonne enseignante et elle	Gaëlle
m'aide quand j'ai des difficultés.	

Classe de Julie (3^e/4^e)

Petit pas accompli	Remarqué par
Dorine, Léonard, Éloi, Anne-Laurence, Jacob et Charlène pour	Charlène
leur brevet Fennec d'or.	
Salomé, Jasmine et Matis car ils sont plus à leur affaire.	Dorine, Anne-
	Laurence et Félix
Léonard parce qu'il est plus sérieux en classe.	Jacob
Isaac parce qu'il améliore son comportement.	Éloi
Jacob et Rafael car ils font moins de blagues en classe.	Samantha et
	Salomé
Anne-Laurence, Rafael, Jacob et Natasha car ils feront le	Natasha
4 KM.	

Classe de Julie (3^e/4^e, suite)

Petit pas accompli	Remarqué par
Julie car tu es une bonne enseignante qui sait ce qu'elle fait	Toute la classe
et qui est patiente.	
Toute la classe car on s'améliore à tous les jours.	Jasmine
Anne-Laurence car elle avance bien dans ses tests chronos.	Charlène
William parce qu'il a eu son brevet comportement.	Natasha
Tous ceux qui ont terminé leurs tests chronos.	Natasha
Eliott car il s'est amélioré en écriture.	Julie
Anne-Laurence, pour son merveilleux texte écrit avec passion.	Julie

Classe de Marie-Hélène (3^e/4^e)

Petit pas accompli, mentionné par...

Roxanne félicite Zachary, Émy-Jade, Shandy, Thomas et elle-même qui ont fini leur échéancier (fiches math, fiches lecture du Coin lecture et fiches lecture Freinet)

Thomas se félicite, car il s'est amélioré en fiches lecture.

Laurence félicite Louis, car il a amélioré son comportement.

Laurence félicite Élise, car elle participe davantage en classe.

Élise félicite Sandrine, car elle a eu 20/20 dans son test chrono.

Tristan félicite Keven, car il écrit des textes plus longs.

Tristan se félicite, car il s'est amélioré en fiches lecture.

Enzo-Léa se félicite, car elle fait plus de fiches math.

Thomas félicite tous les élèves qui ont reçu un brevet.

Laurence est félicitée, car elle a ses 4 brevets.

Sandrine se félicite, car elle est rendue dans les fiches math multiplications.

Camille félicite Marie-Hélène, car elle nous enseigne tous les jours. Elle a aussi une bonne gestion de son travail.

Enzo-Léa se félicite, car elle s'est améliorée pour son écoute en classe.

Isaac félicite Jérôme C., car il se fait moins critiquer au conseil.

Philip félicite Gaëlle, car elle se concentre davantage dans son travail.

Thomas félicite Justin, car il donne plus son opinion en classe.

Classe de Manon (5^e/6^e)

	1
Qui?	Petit pas accompli
Alexanne	A presque tous ses brevets
Florence et William	Ont leur grand brevet
Manon	Projet des métiers
Manon	Fait preuve de patience
Jérémy PC	Amélioration du comportement. A eu son brevet
	comportement
Thierry et Jordan R.	Perdent moins de temps
Florence	Lève la main pour parler
William	Amélioration en écriture (correction)
Charlie B	Fait des efforts pour mieux communiquer
	oralement
Classe	Amélioration du comportement lorsqu'il y a une
	suppléante
Cameron	Meilleures interactions avec les gens
Daphnée	Amélioration du comportement. Obtention du
	brevet comportement
Jordan BM	Meilleure participation en classe
Étienne	Contrôle plus le droit de parole
Le personnel de l'école	Font preuve de patience
Denis (concierge)	Fait du bon travail
Maude, Stéphanie et Denis	Organisation du spectacle de cirque
(éducation physique)	
Charlie B	A eu son premier brevet
Nos stagiaires	L'organisation des activités intéressantes
Charles-Émile	Joue beaucoup moins avec son matériel
Xavier D.	Fait des efforts pour moins jouer avec son matériel
William	Lève plus la main
Thierry	Respecte plus le droit de parole et est plus à son
	affaire
Tous les élèves de la classe	Ont présenté de superbes numéros de cirque avec
	beaucoup de sérieux
Tous les élèves de la classe	Ont eu un comportement remarquable lors de la
	représentation des numéros de cirque

Classe d'Isabelle (5^e/6^e)

Qui?	Petit pas accompli	Remarqué par
Élize	Elle est à son affaire.	Anne-Sophie
Ovide	Il travaille toujours bien.	Élize
Sandrine	Elle est toujours souriante et	Liliam
	de bonne humeur.	
Charles	Il est plus positif.	Samuel
Christophe	Il participe beaucoup à la vie de	Liliam
	la classe.	
Antoine	Il est moins gêné.	Anthony
Antoine	Il rigole moins.	Anne-Sophie
Samuel	Il est toujours à l'écoute.	Sandrine
Émilie	Elle est calme.	Adèle
Émilie	Elle coopère bien dans les	Liliam
	travaux d'équipe.	
Liliam	Elle s'implique beaucoup dans	Nathaniel
	la classe, elle a toujours des	
	bonnes idées au conseil.	
Adèle	Elle est plus sérieuse, elle	Magalie
	placote moins.	
Isabelle	Elle fait des outillages	Gabriel
	amusants.	
Toute la classe	Amélioration dans l'écoute.	Valentin

BONNES

VACANCES!